poèmes pour tous BESTIAIRE

avec des textes de Guillevic, Norge, Jean Arp

CHATS
(textes de Guillevic)

Le chat
Ne pleure guère.

Essaie un sourire
De temps en temps.

Ce taiseux,
On dirait

Que parfois
Il aime entendre converser.

Le chat
Ne heurte pas les lois,
Il les contourne.

De quelle ère préhistorique
Vient ce goût du chat
Pour le poisson?

De quelle histoire
Son besoin
de la souris?

Le chat
Piège la souris

Pour s'inventer le jeu
De la torture prolongée.

Il est comme ça
Parce qu'il est
Un chat

Tout à fait chat.

LES VACHES
(textes de Guillevic)

La vache
A son repos
Dans sa chair.

Les lointains
Lui servent
A la renvoyer

Vers elle-même.

Toute cette eau
Dans son regard.

Ce tourment
Du stagnant.

A la voir
On est tenté
De dire:

Le temps
Est de cette nature.

Rêvons
D'aller à travers nos jours

Comme les vaches
De Calcutta.

Est-ce que la vache
Connaît l'enmui?

Est-elle gagnée
Par celui des hommes?

Ruminer,
C'est le remède?

Elle pourrait être reine
De ses pâturages.

C'est assez
D'être centre de gravité.

RATS
(textes de Guillevic)

Le rat, j'aurais tendance
A l'appeler: Monsieur.

Parmi les ordures
Combien d'hommes
Avec cette allure?

Les rats
Ne fuient pas la saleté.

Ils la régissent.

Droit exclusif
Aux égouts.

Ils n'ont pas pitié,
Nous non plus.

Toi, seul, perdu
Dans la pénombre d'un égout,

Et voici qu'un rat,
Seul et pas perdu,

Vient s'accroupir
Auprès de toi

Et te regarde, te regarde,
Sans bouger.

Dans le noir de l'égout
L'oeil du rat
Transporte de la lumière.

Jamais oisifs, les rats
Grignotent le temps

Qui, ma foi,
Se laisse faire.

Rien de plus hiératique
Autour de moi

Qu'un rat
Grignotant la couenne
Qu'il tient entre ses pattes.

Si les rats ne relevaient
Que de la prose,

On n'aurait pas si peur
De leurs apparitions.

Rats de tous les pays,
Effrayez-nous.

Remplacez la bombe.

textes de Norge
extraits de "Le pense-bêtes"

Moineau

Pour les petits moineaux, Dieu créa les cerises
Et de ces chers oiseaux la nature est si bonne
Qu'en leur tendresse exquise
Ils laissent quelquefois des noyaux pour les hommes.

Araignée

Ah! je t'aime à la folie,
Dit l'araignée à la mouche;
Permets-moi, je t'en supplie
De t'embrasser sur la bouche.

suite des textes de Norge

Escargot

Chez l'escargot, le grand mystère
Mes amis, c'est évidemment
Que pour bouger si lentement
Il va cependant ventre à terre.

Hérisson

Son pelage nous laisse entendre
Qu'il serait dur à croquer, mais
On jure qu'il a le coeur tendre
Et que sa chair plait au gourmet.
Haute vertu doit se défendre.

Anon

Lorsque le petit âne a trop de mauvais points
Il est traité tout comme
Nous traitons nos marmots: on le met dans un coin
Avec un bonnet d'homme.

Girafe

Ne parlons pas de son cou; cette bête
A des soucis bien plus longs dans la tête.
Pour l'équité, reconnaissons plutôt
Qu'elle sait voir les choses de très haut.

textes de Jean Arp
extraits de "Jours Effeuillés" (Editions Gallimard)

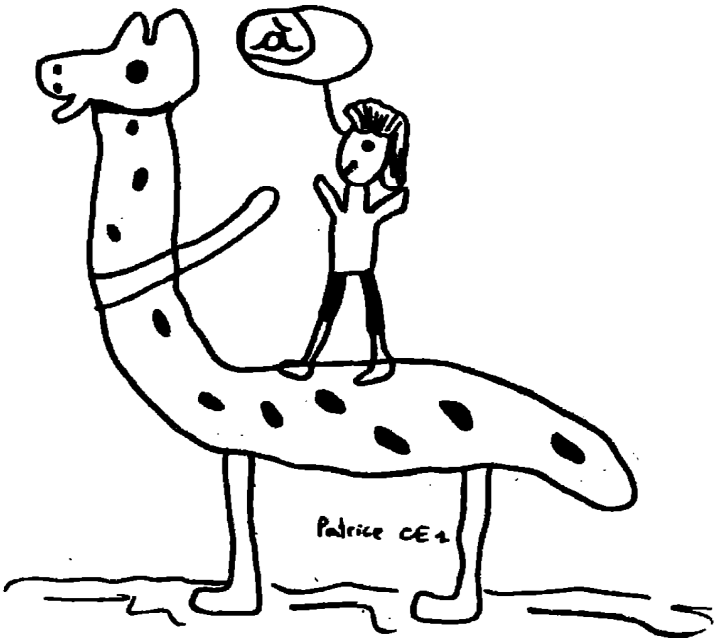
l'éléphant est amoureux du millimètre

l'escargot est fier
sous son chapeau d'or
son cuir est calme
avec un rire de flore
il porte son fusil de gélatine

l'aigle a des gestes de vide présumé
son pis est rempli d'éclairs

le lion porte une moustache
en pur gothique flamboyant
et des souliers pâles et purgés
comme un néo-soldat
après une défaite de lune

la langouste descend du mât
échange sa canne contre une baguette
et remonte avec son bâton
le long du tronc d'arbre



(suite des textes de Jean Arp)

la mouche avec un regard ronflant
repose son nez sur un jet d'eau

la vache prend le chemin de parchemin
qui se perd dans un livre de chair
chaque poil de ce livre
pèse une livre

le serpent saute avec picotement et picotement
autour des cuvettes d'amour
remplies de coeurs percés de flèches

le papillon empaillé
devient un papapillon empapaillé
le papapillon empapaillé
devient un grandpapapaillon grandempapaillé

le rossignol frère du sphinx
arrose des estomacs des coeurs des cerveaux des tripes
c'est-à-dire des lys des roses des oeillets des lilas

la puce porte son pied droit
derrière son oreille gauche
et sa main gauche
dans sa main droite
et saute sur son pied gauche
par-dessus son oreille droite

la langouste a la voix bestiale de la framboise
le savoir-vivre de la pomme
la compassion de la prune
la lascivité du potiron

le ventriloque vend ses loques
au ventrebleu
et s'achète un ventre de ventrilord

le lion chante la lionnade
dans son lit
offre la nade aux promenades
et garde le lit pour soi

un hibou chante si longtemps hi
qu'il ne lui reste plus qu'un tout petit bou
du hi

des lacunes lacustres
peintes en vermillon

l'escargot rêve d'une défaite de lune
ses souliers sont pâles et purgés
comme le fusil de gélatine d'un néosoldat

le lion porte une moustache en pur gothique flamboyant
son cuir est calme
il rit comme une tache d'encre

Jean Arp